

APPRIN : Le regard d'un photographe amateur au tournant du XIX^e siècle



Joseph Apprin naît à **Montferrat** le 20 mars 1859 dans la propriété familiale du Jayet. Son père, Louis Apprin est alors maire de la commune (il le restera de 1857 à 1876).

Joseph Apprin, photographe

Au décès de son père, en 1879, Joseph est à Grenoble pour y étudier le droit. Il ne termine pas sa formation universitaire, devient clerk de notaire à Saint-Geoire-en-Valdaine, retourne à Grenoble en 1884 comme clerk d'avoué avant de racheter en 1886 l'office de greffier de justice de paix du Canton-Est.



Photo de Joseph Apprin, vers 1900. Il s'agit de la maison du photographe, située au Jayet à Montferrat. Construite au début du XVIII^e siècle, elle fut le rendez-vous de chasse du comte de Barral. Achetée par Laurent J.-P. Apprin, son secrétaire, le 24 mars 1784.

C'est le photographe amateur qui nous intéresse ici.

De 1890 à 1908, Apprin compose soigneusement ses prises de vue et chacun est convié à tenir la pose dictée par l'opérateur. Il devient un véritable metteur en scène de ses images.

Apprin est en avance sur son temps dans le regard qu'il pose sur le monde qui l'entoure, Grenoble et sa région.

Là où ses contemporains se sont le plus souvent contentés de portraits et de scènes de famille, Joseph Apprin fait preuve d'une curiosité rare : il photographie le « spectacle des rues et des chemins »¹, se fait, l'un des premiers, un chasseur d'images qui arpente villes et campagnes en Dauphiné, des berges de l'Isère à la Chartreuse, au Vercors et à l'Oisans, pour fixer et immortaliser le quotidien et la vie des autres.

*Joseph Apprin, photo tirée d'un négatif sur plaque de verre, format 13 x 18
Garde des troupeaux dans la plaine grenobloise, début du XX^e siècle.*



1 — On connaît 640 négatifs sur plaques de verre réalisés par Joseph Apprin. Ces clichés d'archives, conservés et retrouvés par miracle, ont servi de support à une exposition au musée de l'Ancien Évêché de Grenoble, du 28 novembre 2015 au 29 mai 2016.